

## Ressource N° 3.1

**Tirée de l'atelier transversal  
De l'idée à la réalité :  
Quels chemins d'incarnation ?**

*Série : « Les ateliers transversaux »*

**Document préparatoire  
par Pascal Ortelli**



**« La réalité est plus importante que l'idée ». Que peut signifier dans le concret des flux continus d'informations, vraies ou fausses, ce principe énoncé par le Pape François dans La Joie de l'Évangile ?**

*Entre le poids du réel et la force des idées, ce 3<sup>e</sup> atelier transversal cherchera à discerner, à la lumière de la pensée sociale chrétienne, ce qui nous permet de coupler les choses aux mots, autrement dit de passer des élaborations conceptuelles à la réalité et vice-versa.*

*Pour ce faire, deux témoins du monde des médias et de la communication viendront partager leur expérience : Geneviève Auroi-Jaggi (spécialiste de la communication et du transfert des savoirs en ligne) et Patrice Favre (journaliste et rédacteur en chef de l'Echo Magazine).*

*Les échanges avec eux et entre les participants permettront de s'interroger sur les outils à même d'articuler réalité et idées / conception et réalisation. A terme, le but est d'arriver à dégager quelques critères aptes à distinguer les constructions intellectuelles qui aident à comprendre le réel de celles qui, au contraire, le rendent opaque, sèment la confusion et l'erreur.*

**L'atelier a débuté à 18h par la deuxième assemblée générale ordinaire de l'association Plateforme Dignité et Développement.**



Octobre 2018

© Tous droits réservés à :

**Association Plateforme Dignité et Développement**  
**[www.dignitedeveloppement.ch](http://www.dignitedeveloppement.ch)**  
Ch. du Ru 16, CH-1041 Bottens

**Pascal Ortelli, animateur-coordonateur, + 41 (0) 79 575 41 59,**  
**[pascal.ortelli@dignitedeveloppement.ch](mailto:pascal.ortelli@dignitedeveloppement.ch)**  
c/o Université de Fribourg, MIS05 5218, Av. de l'Europe 20, CH-1700 Fribourg

# 1. Documents préparatoires

## 1.1. Argumentaire

*Pour incarner le travail mené dans cet atelier, nous vous présentons six pistes non exhaustives de recherche et de questionnement.*

### 1.1.1. Le critère d'une parole incarnée

« Il est dangereux de vivre dans le règne de la seule parole, de l'image, du sophisme », rappelle le pape François au n° 231 d'*Evangelii Gaudium*. Face aux défis du monde contemporain, il postule, comme voie chrétienne de réponse et principe d'action, que la réalité doit rester plus importante que l'idée. Autrement dit, il ne faut pas en rester aux seuls concepts déconnectés de la réalité. En effet, lorsqu'on ne considère que la pure idée, on nage bien souvent dans la mare des vœux pieux et des bons mots qui n'engagent pas. Un glissement s'opère alors : la vérité des choses se laisse aisément manipulée. La politique ou la foi en viennent par exemple à se réduire à un simple exercice de style et même la gymnastique se laisse supplanter par la cosmétique, comme le relevait déjà Platon...

Bref, on s'en tient à de beaux discours qui ne nous impliquent pas dans le réel. Cela ne veut pas dire pour autant qu'il faille écarter l'idée, car c'est elle qui nous permet de lire ce qui nous entoure. C'est à ce titre que le pape plaide pour un va-et-vient constant entre la réalité et l'idée au travers d'une Parole incarnée, au risque sinon de construire sur le sable. Toutefois, quelles lunettes mettons-nous pour décoder ce qui nous est extérieur ou plutôt quelles réductions opérons-nous pour mieux saisir telle ou telle partie du réel ?

### 1.1.2. Les clés de lecture et le *medium* ambients : entre statistiques et nouveaux moyens de communication

Pour le philosophe et mathématicien Olivier Roy, la statistique reste une expression paradigmatique de la manière moderne dont nous faisons et analysons la société. Il s'agit d'une clé de lecture devenue indispensable pour appréhender notre réalité sociale actuelle marquée par l'individualisme en qui se niche une tension. Cette dernière n'est pas sans lien avec la place tout à fait unique donnée à la singularité de la personne humaine par le christianisme. En effet, plus les subjectivités s'affirment dans la société, plus il devient nécessaire de recourir à une certaine objectivité de mesure pour organiser leur coexistence. La statistique est ainsi comprise comme un outil qui, en se tenant à ce qui est mesurable, respecte la singularité de chacun, tout en permettant de vivre en groupe. Cependant, elle n'épuise pas toutes les clés de lecture du réel et sa prédominance interroge, surtout sous fond par exemple de l'affaire *Cambridge Analytica* où vraisemblablement d'innombrables données ont pu être manipulées pour servir des intérêts particuliers ...

Cela fut possible grâce au *medium* des réseaux sociaux, ce qui ne va pas sans soulever de vastes et profondes interrogations sur le rôle et la finalité des médias et des nouvelles technologies de communication. Représentent-ils des voies de dialogue privilégiées ou au contraire des pierres d'achoppement sur nos chemins d'incarnation ? Le quatrième pouvoir n'en vient-il pas à enrichir ce royaume décrié de « la seule parole, de l'image, du sophisme » ?

### *1.1.3. L'art : un chemin privilégié d'incarnation ?*

Si les statistiques peuvent s'avérer éclairantes pour mieux rendre compte et ordonner certaines réalités, elles ne sont pas à même de générer une originalité de sens, contrairement à l'art qui, à la fois informe la matière et offre une clé interprétative du réel, riche et novatrice. L'image (peinture, photographie, icônes, ...) pour ne s'en tenir qu'à elle reste une voie royale pour représenter la réalité. En faisant appel à nos émotions et à notre pensée symbolique, l'artiste, au contraire du statisticien, tisse des rapports entre l'idée et la réalité qui ouvrent sur des horizons insoupçonnés. Une telle approche, quand elle effleure le Mystère donne un éclairage nouveau à notre réalité, en pointant du doigt vers ce qui nous échappe et nous transcende.

### *1.1.4. La force des idées : une vague utopie ou un réel moteur de transformation ?*

Au-delà de l'activité artistique, la quête de sens reste aujourd'hui criante. Rutger Bregman se demande ce qui nous pousse encore à sortir du lit quand la vie se réduit à de simples calculs économiques visant à satisfaire les exigences d'un consommateur toujours plus vite gavé et blasé. Dans son best-seller *Utopies réalistes* (Seuil, 2017), il estime qu'en nos sociétés d'abondance, les idées tournent à vide. A l'heure du virtuel où la seule réalité tangible semble être l'innovation, il nous invite à oser nous lancer dans de nouvelles utopies pour débloquent les esprits et faire évoluer les mentalités au-delà du « on a toujours fait comme ça »...

### *1.1.5. Que faire quand le paradigme de lecture tend à devenir unidimensionnel ?*

Cependant, l'utopie reste toujours une projection à partir de nos conditions de possibilité *hic et nunc* ; il est dangereux de la prendre trop au sérieux. *Laudato Sí*, met en évidence les impasses dans lesquelles a pu conduire une certaine mise en œuvre de l'utopie du progrès. La globalisation du paradigme technocratique dénoncée par l'encyclique en est une illustration. Le pape François déplore « la manière dont l'humanité a, de fait assumé la technologie et son développement avec un paradigme homogène et unidimensionnel » (LS 106).

De fait, cet héritage a tendance à se transformer en un prisme totalisant avec lequel nous pouvons en venir à lire unilatéralement la réalité pour mieux la dominer. A l'instar du polyèdre aux nombreuses facettes, comment dès lors arriver à lire le réel dans ses multiples dimensions... sans pour autant, selon le mot de Descartes, en « devenir maître et possesseur » ?

### *1.1.6. Le chemin de retour ou la leçon de Pareto : abstraire du concret - oui ! -, mais sans oublier de revenir de l'abstrait au concret...*

Une telle interpellation questionne en définitive notre recours à l'abstraction. Il convient de réfléchir ici à la fonction des nombreux réductionnismes qui constituent les prémisses méthodologiques nécessaires à toute démarche scientifique. Face à la complexité du réel, le problème n'est pas d'isoler l'un de ses aspects pour mieux l'appréhender, mais à terme de ne pas le lier ou le relier aux autres dans une approche intégrale et intégrative.

A ce sujet, l'économiste Vilfredo Pareto (1848-1923) nous livre une précieuse leçon. Pour lui, l'abstraction est tout simplement un acte arbitraire : en extrayant seulement une partie du réel, on risque de mutiler l'unité organique du tout.

« On se trompe donc lourdement, écrit-il quand on accuse celui qui étudie les actions économiques de négliger, ou même de dédaigner les actions morales, religieuses, etc. (...) ». Un travail de recomposition et de réinsertion du problème dans son contexte organique devrait ainsi faire suite à toute analyse strictement économique. Comme nous avertit Pareto : « Quand on revient de l'abstrait au concret, il faut à nouveau réunir les parties, qu'on avait séparé pour les mieux étudier<sup>1</sup> ».

## 1.2. Questions préparatoires

*L'objectif de cet atelier n'est pas seulement d'offrir des solutions brutes, tirées sans mise en contexte du corpus de l'enseignement social chrétien. Il s'agit vraiment d'opérer un va-et-vient avec les préoccupations concrètes et les défis rencontrés sur le terrain. Pour cela, il convient de les identifier et c'est à ce titre que nous sollicitons divers acteurs de la société pour partager leur analyse et expériences en lien avec cette problématique.*

### 1.2.1. Le critère d'une parole incarnée

Aux numéros 231-233 d'*Evangelii Gaudium*, le pape François nous met en garde contre la tentation de la pure idée, déconnectée de la réalité. Un dialogue permanent doit s'instaurer. Les lieux où la parole s'incarne, sont dès lors signes de ce va-et-vient.

- *Comment se manifeste cette possible déconnexion dans vos pratiques respectives ?*
- *Quels sont les risques et les parades qui favorisent ou occultent cette potentielle déconnexion ?*

### 1.2.2. Les clés de lecture et le medium ambiants : entre statistiques et nouveaux moyens de communication

Dans son livre *Quand le monde s'est fait nombre*, Olivier Rey conclut : « Au point où nous en sommes et malgré les critiques plus ou moins justifiées qu'on peut lui adresser, la statistique ne constitue pas un écran qui s'interposerait entre nous et la réalité (...). Au contraire, dans la situation présente, elle est une démarche adaptée au monde tel qu'il nous est donné (...) ». Autrement dit, la statistique semble être devenue un outil corrélatif aux sociétés modernes, tant pour les appréhender que pour les gouverner avec une certaine objectivité. Cependant Winston Churchill ne donnait foi qu'aux statistiques qu'il avait lui-même falsifiées...

- *Si la statistique est devenue un outil incontournable pour appréhender le réel, quelles précautions faut-il prendre pour ne pas se laisser manipuler ?*
- *Quels autres outils de lecture de la réalité sociale envisagez-vous, en tenant compte du fait que cet outil doit à la fois respecter la singularité de chaque personne, tout en permettant une certaine organisation de la vie en société ?*

---

<sup>1</sup> Voir à ce sujet, l'article de Paul H. Dembinski, « Frankenstein et le monstre de l'économie » paru dans *Universitas*, octobre 2015, p. 47-48 ([https://www3.unifr.ch/universitas/fr/assets/public/uploads/redaction/Universitas/Archives/uf\\_dec\\_15.pdf](https://www3.unifr.ch/universitas/fr/assets/public/uploads/redaction/Universitas/Archives/uf_dec_15.pdf)).

Et le rôle des médias dans tout cela ! La déontologie exige du journaliste une certaine neutralité pour rendre compte des faits, le plus objectivement possible.

- *Face à la puissance de ce quatrième pouvoir que représentent les médias et les nouveaux moyens de communication, peut-on vraiment rester neutre ?*
- *A l'heure où les émotions font souvent pencher la balance en politique, un journalisme engagé n'aurait-il pas davantage d'impact ?*

#### *1.2.3. L'art : un chemin privilégié d'incarnation ?*

L'art, tout comme la poésie, permet de voir le réel sous un autre jour, en nous ouvrant à des dimensions invisibles au premier coup d'œil.

- *Cependant, quand l'art se suffit à lui-même et qu'il ne rejoint plus dans certaines de ses audaces les plus folles le sens commun des mortels, demeure-t-il encore une clé de lecture pertinente du réel ? N'en restons-nous pas au règne de la pure idée...*

#### *1.2.4. La force des idées : une vague utopie ou un réel moteur de transformation ?*

On dit parfois que les idées gouvernent le monde. Rutger Bregman y croit. Dans son livre *Utopies réalistes* (Seuil, 2017 ; titre original : *Utopia for Realists, and how we can get there*), il renoue avec la tradition médiévale de l'utopie, comme génératrice de sens, tout en déplorant qu'en nos pays d'abondance, les idées tournent à vide.

En lien avec les défis posés par la crise écologique, un changement dans notre monde de consommation et donc de notre rapport à la réalité s'avère nécessaire. Qu'est-ce qui est le plus à même de faire bouger les consciences : la lourdeur des faits accablants ou la force des idées ?

- *Les idées, respectivement les utopies, ont-elles par elles-mêmes une vertu transformatrice ?*
- *La concrétisation d'une utopie ne rime-t-elle pas souvent avec l'avènement d'un nouveau totalitarisme ?*
- *L'enseignement social chrétien n'est ni une utopie ni une troisième voie ? Il offre des principes directeurs à incarner dans nos réalités respectives, mais comment s'y prendre ?*

#### *1.2.5. Que faire quand le paradigme de lecture tend à devenir unidimensionnel ?*

Si le monde est la maison de l'homme, l'homme est aussi appelé à devenir la maison du monde, comme le rappelle la spiritualité franciscaine. Cela demande d'accueillir la réalité avec le moins de filtres déformants possibles.

- *A l'instar de *Laudato Sí* où le pape pointe du doigt le danger qui consiste à lire la réalité avec un prisme unidimensionnel - autrement dit à lui plaquer une certaine idéologie -,*

*en plus du paradigme technocratique largement thématiqué dans l'encyclique, quelles nouvelles idéologies voyez-vous poindre ?*

- *A l'inverse, dans nos réalités sociales, quels sont les lieux qui sont systématiquement occultés et sur lesquels il conviendrait que les chrétiens et toute personne de bonne volonté jettent le projecteur ?*

*1.2.6. Le chemin de retour ou la leçon de Pareto : abstraire du concret - oui ! -, mais sans oublier de revenir de l'abstrait au concret...*

« Tout est lié » affirme le pape François dans *Laudato Sí*, en prônant une conception intégrale de l'écologie. Dans un monde atomisé où bien souvent chaque point de vue individualisé se croit apte à rendre compte de la complexité du tout, il n'est pas rare qu'on n'arrive plus à se comprendre...

- *Comment dès lors réunir les parties et faire droit à une approche globale ?*

### Notes personnelles

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---